

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1961

SEANCE DU 17 MAI 1961

Proposition de loi tendant au développement de l'enseignement technique vespéral et accordant des facilités aux « travailleurs-étudiants ».

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il n'y aura pas de véritable démocratisation de l'enseignement sans une valorisation plus grande de l'enseignement technique, sans un développement particulier de cet enseignement, sans mise à la disposition de tous les citoyens déjà engagés dans la vie, d'un enseignement technique à leur portée.

Les auteurs du « Premier livre blanc » publié par le Ministère de l'Instruction publique l'ont reconnu, qui, dans leurs conclusions, se sont exprimés comme suit : « C'est par l'enseignement technique, que l'on oublie trop souvent lorsqu'on parle de démocratisation de l'enseignement, que l'on commencera ».

« On peut dire que l'enseignement à horaire réduit a contribué fortement à la démocratisation de l'enseignement technique, mais, hélas, au prix de lourds sacrifices de la part de ceux qui faisaient l'effort de poursuivre leurs études. Ils pouvaient trouver dans l'enseignement du soir le complément de connaissances générales ou techniques qui leur faisait défaut à la fin de leurs études précédentes et faire ainsi une carrière qui leur aurait été autrement refusée. » (Conclusions, p. 462.)

Nous pensons qu'il faut progresser dans ce sens. Ne pas le faire, ce serait sacrifier sans façon trois générations de travailleurs à celles des futurs travailleurs. Les travailleurs actuels doivent pouvoir s'épanouir, se former professionnellement et

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1961

VERGADERING VAN 17 MEI 1961

Voorstel van wet tot uitbreiding van het technisch avondonderwijs en tot verlening van faciliteiten aan « werkstudenten ».

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het onderwijs zal pas werkelijk kunnen worden gedemocratiseerd wanneer meer waarde wordt gehecht aan het technisch onderwijs, wanneer dit onderwijs speciaal tot ontwikkeling wordt gebracht en wanneer alle burgers, die reeds in het werkelijk leven staan, de beschikking krijgen over een technisch onderwijs dat binnen hun bereik ligt.

De auteurs van het « Eerste Witboek », uitgegeven door het Ministerie van Openbaar Onderwijs, erkennen dit waar zij in hun conclusies het volgende verklaren : « In de eerste plaats bespreken wij het technisch onderwijs dat maar al te vaak uit het oog wordt verloren wanneer men over de democratisering van het onderwijs spreekt ».

En verder : « Men kan weliswaar getuigen dat het onderwijs met beperkt leerplan in ruime mate heeft bijgedragen tot de democratisering van het technisch onderwijs, doch dit is helaas gebeurd ten koste van zware offers vanwege degenen, die zich de inspanning getroost hebben hun studiën voort te zetten. In het avondonderwijs konden zij de aanvullende algemene of technische kennis verwerven, die hun op het einde van hun vorige studiën ontbrak, om alsdan een loopbaan te kiezen, waartoe zij anders geen toegang zouden gehad hebben » (blz. 471-472).

Wij menen dat in die richting verder moet worden gegaan. Doen wij dit niet, dan offeren wij zo maar drie generaties arbeiders op terwille van de volgende generaties. Ook de huidige arbeiders moeten zich ten volle kunnen ontplooien, moeten

techniquement. Il ne faut pas qu'ils soient bloqués dans leur promotion par l'impossibilité de s'instruire et d'acquérir un diplôme. Les chances d'un chacun, y compris ceux qui sont déjà au travail, doivent être égales.

Quatre éléments doivent être pris en considération : le handicap de la jeunesse dû au milieu familial ; le fait que le goût et la volonté pour les études se manifestent souvent quand on est déjà engagé dans la vie ; le reclassement toujours nécessaire par le fait de l'évolution de la technique qui oblige les industries à se transformer, qui en condamne d'autres à disparaître ; le manque de revenus des parents.

Le handicap du milieu familial des économiquement faibles.

Beaucoup d'hommes au travail ont été handicapés dans leur formation scolaire par le fait du climat familial peu intellectuel ou pas intellectuel du tout. Ils ont été handicapés par le manque d'information générale et d'informations précises sur les formes d'enseignement, sur la nécessité d'une formation plus poussée et d'un diplôme pour faire son chemin dans la vie. Ils ont été handicapés parce que leurs parents n'ont pu les aider quand ils étaient à l'école, faute d'avoir fait des études eux-mêmes, ou parce que la place manquait pour étudier. C'est le cas de beaucoup de travailleurs dont les parents étaient manœuvres, ouvriers, employés ou fonctionnaires subalternes. Les enfants des familles nombreuses sont aussi souvent victimes d'un climat peu favorable aux études, du fait que leurs parents ont trop à faire pour subvenir aux besoins de la famille et qu'ils ne trouvent pas le temps d'aider leurs enfants, du fait aussi qu'ils ne jouissent pas de la tranquillité nécessaire aux études par le manque de place au foyer.

Au moment où ces travailleurs se rendent compte de cet handicap de leur jeunesse, ils doivent être aidés par la société s'ils manifestent le désir de s'instruire.

Le goût des études et l'âge où il se manifeste.

Il faut tenir compte aussi de ce que l'âge où l'on prend goût aux études est très différent selon les cas.

Telle jeune fille ne faisait rien de bon à l'école à 15 ans, qui, après trois ou cinq ans de travail, s'éveille à l'étude en voyant la nécessité et se met à suivre des cours du soir. Tel ouvrier qualifié, marié et père de famille, se rend compte de ce qui lui manque comme formation profession-

nelle et techniquement. Hun verdere carrière mag niet in gevaar komen doordat het hun niet mogelijk is te studeren en een diploma te behalen. Er moeten gelijke kansen zijn voor iedereen, ook voor hen die reeds uit werken gaan.

Vier factoren moeten hierbij in overweging worden genomen : de handicap die voor de jeugd kan liggen in het gezinsmilieu ; het feit dat de lust en de wil om te leren dikwijls pas aan de dag treden wanneer men reeds in het werkelijke leven staat ; de herscholing die vaak noodzakelijk is ingevolge de evolutie van de techniek, waardoor sommige bedrijven gedwongen worden om te schakelen, terwijl andere gedoemd zijn te verdwijnen ; de geringe inkomsten van de ouders.

De handicap van het gezinsmilieu voor de minst draagkrachtigen.

Tal van arbeiders werden in hun schooltijd gehinderd door de niet erg intellectuele of volstrekt niet intellectuele sfeer van het gezin. Zij werden ook geremd door gebrek aan algemene informatie en aan nauwkeurige voorlichting over de diverse vormen van onderwijs, over de noodzaak van een verder doorgedreven opleiding, en over de waarde van het diploma met het oog op de latere loopbaan. Zij waren gehandicapt doordat zij, toen zij op school waren, geen hulp konden verwachten van hun ouders die zelf niet hadden gestudeerd, of doordat zij geen rustig plaatsje hadden om te studeren. Zo was de situatie voor vele arbeiders, wier ouders handlangers waren, of arbeiders, kleine bedienden of beampten. Kinderen uit grote gezinnen leven ook vaak in een sfeer die niet erg bevorderlijk is voor de studie, daar hun ouders door de zorg voor het gezin te zeer in beslag worden genomen en geen tijd vinden om hun kinderen te helpen, en daar zij wegens gebrek aan plaats thuis niet de nodige rust vinden om te studeren.

Wanneer deze arbeiders zich eenmaal rekenschap geven van de handicap waardoor zij in hun jeugd werden geremd, moeten zij door de maatschappij worden geholpen indien zij de wens te kennen geven om te studeren.

De lust tot studeren en de leeftijd waarop deze aan de dag treedt.

Men moet er ook rekening mee houden dat de leeftijd, waarop men lust krijgt in de studie, van persoon tot persoon zeer verschillend kan zijn.

Zo zal een meisje, dat er op 15-jarige leeftijd op school niets van terecht bracht, wellicht na drie of vijf jaar werken zin krijgen in studeren, omdat zij er dan de noodzaak van inziet, en avondlessen gaan volgen. Een geschoold arbeider, gehuwd en vader van een gezin, komt tot de bevinding dat

nelle pour accéder à une fonction supérieure et va au cours du soir. Tel employé subalterne, content de son sort jusque là, se rend compte tout à coup qu'il pourrait se qualifier. Que de comptables le sont devenus uniquement parce que le hasard de l'emploi les a amenés dans un bureau de comptabilité. Que d'employées, jusque là occupées aux écritures, deviennent dactylos et désirent devenir sténo-dactylos, soit d'initiative personnelle, soit par la suggestion de leur patron ou directeur. Tel autodidacte fait, à trente ou quarante ans, un travail supérieur à la fonction pour laquelle il est payé ; une seule chose l'empêche d'accéder officiellement à cette fonction supérieure et d'en percevoir le traitement : un diplôme. Il fera l'effort nécessaire pour l'obtenir si l'organisation de l'enseignement le permet. Tel technicien de 30 ans fait travailler sa femme pour pouvoir épargner parce qu'il veut devenir ingénieur technicien et que pour cela il est obligé de retourner en classe de jour.

Que d'ouvriers ont pris goût aux études en devenant militants d'une organisation sociale ou syndicale. Les week-ends ou semaines d'études organisés par ces organisations satisfont leur soif de savoir en matière de droit social et en matière économique, mais ne comblent pas le vide constaté dans leur formation professionnelle.

« La science et la technique libèrent l'individu, chaque jour davantage, de la contrainte des besoins matériels, phénomène hier encore impensable. Elles font entrevoir à l'homme une possibilité accrue d'épanouissement de ses qualités morales et intellectuelles » (Premier livre blanc, IX). Ce n'est pas seulement une constatation théorique du savant qui étudie l'évolution générale de la vie scientifique et industrielle. C'est souvent « chaque jour » de sa vie de travail (qui dure 45 ou 50 ans pour la grande masse) que le travailleur est « libéré par la science et la technique » et que celles-ci lui « font entrevoir... une possibilité accrue d'épanouissement ». La société ne peut pas s'en désintéresser sous prétexte qu'il est venu en ce monde trop tôt.

Remarquons que c'est à tous les échelons de la qualification professionnelle et technique qu'on rencontre le désir de poursuivre des études à un âge plus ou moins avancé.

Le climat et le degré d'aisance du milieu familial originel y sont souvent pour quelque chose. Mais il arrive aussi qu'ils n'y sont pour rien. En effet, de nombreux ingénieurs techniciens se rendent compte, après un temps d'activité plus ou

hij zich met een beetje meer beroepsopleiding kan opwerken, en gaat avondlessen volgen. En een kleine bediende, die tot hiertoe met zijn lot tevreden was, beseft opeens dat hij zich nog verder kan bekwamen. Hoevelen zijn er niet boekhouder geworden omdat ze, toen ze een betrekking zochten, toevallig op een boekhoudafdeling terechtkwamen? Wat al vrouwelijke bedienden, die tot dantoe alleen kantoorwerk hadden verricht worden, op eigen initiatief of op aanraden van hun werkgever of directeur, typiste en wensen dan steno-typiste te worden? Er zijn autodidacten die op dertig- of veertigjarige leeftijd werk verrichten dat bij een hogere functie hoort dan die waarvoor zij worden betaald; zij missen alleen maar het diploma om die hogere functie te kunnen bekleden en de eraan verbonden wedde te trekken. Zij zullen zich de nodige inspanning getroosten om dat diploma te behalen, zo de organisatie van het onderwijs het hun mogelijk maakt. Er zijn technici van 30 jaar die hun vrouw doen werken om wat te kunnen sparen, want zij willen technisch ingenieur worden en moeten daartoe weer lessen gaan volgen in de dagschool.

Wat al arbeiders krijgen lust tot studeren door militant te worden van een sociale of syndicale organisatie. De studie-week-ends of studieweken door die organisaties ingericht bevredigen hun weetgierigheid inzake sociaal recht en economie, maar vullen de leemte in hun vakopleiding niet aan.

« Elke dag bevrijden wetenschap en techniek het individu wat meer van de dwang der stoffelijke behoeften; dit verschijnsel was gisteren nog ondenkbaar. Zij laten de mens een grotere mogelijkheid vermoeden om zijn zedelijke en geestelijke eigenschappen tot volle bloei te brengen ». (Eerste Witboek — IX). Dit is niet alleen een theoretische constatacie van de geleerde die de algemene evolutie van de wetenschap en de industrie bestudeert. In vele gevallen « bevrijden wetenschap en techniek » de arbeider « elke dag » van zijn arbeidsleven (dat voor de grote massa 45 of 50 jaar duurt) en laten zij hem elke dag van dat bestaan « een grotere mogelijkheid vermoeden om... tot volle bloei te komen ». De maatschappij mag daar niet onverschillig bij blijven onder voorwendsel dat die arbeider te vroeg op deze wereld is gekomen.

Er zij hier opgemerkt dat het verlangen om op min of meer gevorderde leeftijd verder te studeren op alle trappen van de vak- en technische bekwaamheid voorkomt.

In vele gevallen hebben het klimaat en de graad van welstand van het gezinsmilieu daar wel enige invloed op, maar in sommige gevallen in het geheel niet. Tal van technische ingenieurs komen immers, na min of meer lange tijd werkzaam te

moins long, qu'ils auraient mieux fait de viser l'université plutôt que l'école technique supérieure (mais à quel âge ?). C'est trop tard, parce qu'ils sont au travail, parce qu'ils sont mariés et obligés de travailler pour vivre. Leur unique recours est le cours du soir, si la structure de l'enseignement le permet. L'orientation professionnelle n'y est pour rien ; c'est ce qu'ils sont devenus qui leur fait désirer devenir davantage. Le développement de l'orientation professionnelle n'y changera rien. Mais l'évolution toujours plus rapide de la science et des techniques multipliera ces cas.

Le reclassement est un problème permanent.

Le reclassement des travailleurs, depuis les manœuvres et les spécialisés jusqu'aux ouvriers et employés qualifiés et techniciens, est un problème fort sérieux. Les événements récents ont suffisamment attiré l'attention du public sur tous ceux qui sont victimes, au cours de leur vie de travail, une ou plusieurs fois, du transfert des activités d'une catégorie à l'autre (phénomène que Fournastié a mis en évidence) ou de l'évolution au sein d'une même catégorie d'activités. Cette évolution se manifeste constamment, et à une allure accélérée.

A côté des victimes de la fermeture des entreprises due à l'évolution scientifique et technique, il y a aussi les travailleurs qui doivent recommencer leur vie pour des motifs familiaux ou pour des raisons de santé.

Tel ouvrier boulanger de 30 ans, père de 3 enfants, atteint de broncho-pneumonie, est obligé d'accepter un emploi de manœuvre dans une usine de fabrication métallique parce qu'il ne peut plus continuer à s'exposer au chaud et au froid comme doivent le faire les boulangers. Il est intelligent et volontaire et ne veut pas rester manœuvre. Quatre ans plus tard, il décroche un diplôme B I. Habitant la troisième ceinture de Bruxelles, pendant 4 ans, il a soupé trois fois par semaine avec des tartines, alors que, déjà, comme la plupart des ouvriers, il dîne chaque jour avec des tartines. Chaque jour de cours, il était parti de chez lui de 6 h. 45 à 22 h. 30, ce qui veut dire qu'il ne voyait pas ses enfants ces jours-là. Pendant 4 ans, il passa une partie de ses loisirs du samedi après-midi et du dimanche à « bloquer ». Ne méritait-il pas d'être aidé par la société ?

Parmi les travailleurs victimes des circonstances décrites plus haut, il y en a qui ne se reclassent plus. Ce sont les plus malheureux. Il y en a qui se reclassent en se déclassant profession-

zijn geweest, tot het besef dat zij beter de universiteit dan de technische hogeschool hadden gekozen (maar op welke leeftijd ?). Maar dan is het te laat, omdat zij werken, omdat zij gehuwd zijn en moeten werken om in het onderhoud van hun gezin te voorzien. De enige weg die voor hen nog openstaat is de avondschool, indien de structuur van het onderwijs daartoe gelegenheid biedt. De beroepsoriëntering is daar voor niets tussen ; hun verlangen om hoger op te klimmen komt voort uit hetgeen zij zijn geworden. De uitbreiding van de beroepsoriëntering zal daar niets aan veranderen. Maar de steeds snellere evolutie van wetenschap en techniek zal die gevallen vermenigvuldigen.

De herscholing is een permanent probleem.

De herscholing van de arbeiders, zowel handlangers en gespecialiseerde werklui als geschoolde arbeiders en bedienden en technici, is een zeer ernstig probleem. De recente gebeurtenissen hebben de aandacht van het publiek genoegzaam gevestigd op al diegenen die tijdens hun arbeidsleven een- of meermalen het slachtoffer worden van het overgaan van de activiteit van de ene op de andere categorie (dit verschijnsel is door Fournastié in het licht gesteld) of van de evolutie in een zelfde categorie van werkzaamheden. Deze evolutie voltrekt zich aanhoudend en in versneld tempo.

Naast de slachtoffers van de sluiting van bedrijven ingevolge de evolutie van wetenschap en techniek zijn er ook de arbeiders die om familiale redenen of wegens hun gezondheid een nieuw leven moeten beginnen.

Een dertigjarige arbeider in een bakkerij, vader van 3 kinderen, krijgt bij voorbeeld broncho-pneumonie en ziet zich genoodzaakt een betrekking als handlanger te aanvaarden in een fabriek van metaalbewerking, omdat hij zich niet meer mag blootstellen aan warmte en koude zoals de bakkers. Hij is verstandig en wilskrachtig en wil geen handlanger blijven. Vier jaar later behaalt hij een B I-diploma. Daar hij in het gebied van de derde ring om Brussel woont, heeft hij 4 jaar lang driemaal per week boterhammen gegeten als avondmaal, terwijl hij, zoals de meeste arbeiders, al iedere dag boterhammen eet voor zijn middagmaal. Iedere dag dat hij les had, was hij van 6 u. 45 tot 22 u. 30 van huis weg, zodat hij die dagen zijn kinderen niet zag. Vier jaar lang bracht hij een gedeelte van zijn vrije zaterdagmiddagen en zondagen door met « blokken ». Verdiende hij niet door de maatschappij te worden geholpen ?

Onder de arbeiders, die het slachtoffer worden van de hoger beschreven omstandigheden, zijn er die zich niet meer aan een nieuw vak aanpassen. Dat zijn de ongelukkigsten. Anderen sla-

nellement et moralement. Ayant perdu une qualification, ils acceptent une spécialisation ou une place de manœuvre. Ils acceptent ce déclassement humain parce qu'ils sont découragés, parce qu'ils ne pensent pas à repasser par l'école du soir, parce qu'ils ne savent pas aller à l'école du soir du fait de l'éloignement de celle-ci ou des horaires impossibles et pour d'autres motifs encore.

Les mesures prises en matière de réadaptation professionnelle et de formation professionnelle accélérée par le Gouvernement de M. Eyskens en application de la loi dite unique sont certainement des plus intéressantes. Les arrêtés pris sous la responsabilité de M. le Ministre Urbain rencontrent, ou peuvent rencontrer, les cas collectifs les plus flagrants et combler un certain nombre de lacunes en cette matière. Mais sur le plan humain et industriel, un véritable écolage reste utile et nécessaire. L'effort scolaire vespéral n'est pas diminué dans les pays qui pratiquent la formation accélérée.

Pour un grand nombre de travailleurs qui se trouvent dans la nécessité de se reclasser, l'école du soir est le moyen le plus adéquat pour amener une promotion sociale en même temps que le reclassement visé.

Manque de revenus des parents.

Il y a encore trop d'enfants qui ne vont pas en classe jusqu'à la limite de leurs possibilités intellectuelles pour l'unique motif que les parents attendent impatiemment qu'ils participent à l'entretien du ménage par l'apport d'un salaire.

Il convient, en effet, de se méfier des opinions toutes faites, comme celles qui s'expriment comme suit : « on vit bien en Belgique » ; « nous sommes un pays de hauts salaires » ; « l'ouvrier belge jouit maintenant d'un standing convenable ». Tout cela est vrai, bien sûr ; mais tout cela reste fort relatif. Quand il y a plusieurs enfants dans un ménage et que le père gagne 6.000 F par mois, on ne voit pas très bien comment la maman peut s'en tirer quand les enfants sont encore petits. On ne voit plus du tout comment elle pourrait s'en tirer quand les enfants ont grandi et qu'ils ont besoin d'être nourris et habillés comme des grandes personnes, même si l'enseignement est gratuit jusqu'à 18 ans. Personne n'oserait d'ailleurs prétendre que l'enseignement gratuit n'entraîne aucune dépense. Qu'on veuille bien jeter un coup d'œil sur les statistiques de salaires (Bulletin des statistiques, O.N.S.S., Marché Commun) et on comprendra que beaucoup d'enfants se trouvent dans l'obligation sociale — familiale — de commencer leur vie de travail vers 15-16 ans.

gen daar wel in, maar ten koste van professionele en morele achteruitgang. Wegens het verlies van een betrekking als geschoold vakman aanvaarden zij een specialisatie of een betrekking als handlanger. Zij leggen zich daarbij neer, omdat zij ontmoedigd zijn, omdat zij aan een terugkeer naar de avondschool niet denken of omdat het hun onmogelijk is de avondschool te bezoeken, doordat die te ver afgelegen is of wegens de onmogelijke uurregeling en om nog andere redenen.

De maatregelen die de Regering Eyskens inzake herscholing en versnelde beroepsopleiding heeft genomen op grond van de zogenoemde eenheidswet zijn zeker zeer belangrijk. De besluiten die onder de verantwoordelijkheid van Minister Urbain zijn uitgevaardigd, voorzien of kunnen voorzien in de flagrante collectieve gevallen ; zij kunnen ook zekere leemten op dit gebied aanvullen. Maar op het menselijke en het industriële vlak blijft een werkelijke scholing nuttig en noodzakelijk. Het avondonderwijs is niet achteruit gegaan in de landen waar aan versnelde beroepsopleiding wordt gedaan.

Voor vele werknemers die herschoold moeten worden, is het avondonderwijs het beste middel om hun sociale positie te verbeteren en de beoogde herscholing te bereiken.

Geringe inkomsten van de ouders.

Nog te veel kinderen gaan niet zolang naar school als hun intellectuele bekwaamheid toelaat, alleen omdat de ouders met ongeduld wachten op de tijd dat zij met hun loon in het onderhoud van het gezin zullen kunnen bijdragen. Men moet zich immers hoeden voor veralgemeningen zoals « Men leeft goed in België », « Wij zijn een land van hoge lonen », « De Belgische arbeider heeft thans een behoorlijk levenspeil ». Dat alles is waar, maar is toch zeer betrekkelijk. Wanneer een gezin verscheidene kinderen telt en de vader 6.000 F per maand verdient begrijpt men niet goed hoe de moeder kan rondkomen wanneer de kinderen nog klein zijn. Maar men begrijpt het helemaal niet meer wanneer de kinderen groter geworden zijn en gevoed en gekleed moeten worden als grote mensen, zelfs al is het onderwijs kosteloos tot 18 jaar. Niemand zal trouwens durven beweren dat kosteloos onderwijs geen uitgaven medebrengt. Werpt men een blik op de loonstatistieken (Statistisch Bulletin, R.M.Z., Gemeenschappelijke Markt) dan ziet men onmiddellijk in dat vele kinderen, op grond van sociale en familiale overwegingen, op 15-16 jarige leeftijd moeten beginnen werken.

L'enquête sur les salaires des ouvriers (322.981 ouvriers travaillant dans 2.512 entreprises) faite en 1958, démontre que le gain horaire brut moyen des hommes (des hommes seulement) est de 32,59 F, ce qui fait 6.380 F par mois, montant duquel il faut soustraire les retenues pour la sécurité sociale et les impôts. Même en y ajoutant les allocations familiales, il est clair qu'un ménage dont les revenus sont tels est loin de vivre dans l'aisance. Or, il s'agit d'un revenu moyen. Ce qui veut dire qu'il y a une partie importante d'ouvriers qui gagnent moins. Dans ces ménages-là, avec 2 ou 3 enfants, il faut un renoncement véritablement héroïque de la part des parents pour accepter que les enfants, particulièrement les aînés, continuent leurs études jusqu'à 18 ans, même quand celles-ci sont gratuites.

La question qui se pose alors pour la société, c'est de savoir si ces jeunes cerveaux vont rester, non pas incultes, mais dans une situation de manque d'instruction et de culture déplorable et dommageable autant pour les personnes que pour la société ; c'est de savoir si ces jeunes cerveaux doivent rester dans un état de rendement minimum quand ils pourraient s'approcher d'un état de rendement maximum.

**

La société peut-elle se consacrer tranquillement et presque exclusivement aux problèmes de l'enseignement pour les futurs travailleurs quand la carrière des hommes actifs est si précaire ?

Seul un enseignement du soir, pour toutes les professions, à tous les degrés, et avec des facilités, peut alléger le coup du sort dont pâtiennent tant de travailleurs.

Les auteurs du « Premier livre blanc » n'ont d'ailleurs pas manqué de souligner que « la génération montante devra reprendre une situation obérée : la population active comportera une proportion élevée d'hommes économiquement peu utiles, et une minorité de personnes formées en fonction des exigences modernes aura à supporter tous ceux que le progrès déclassera (Avant-propos) ». C'est là une vue assez pessimiste, car une organisation étalée des cours du soir permettrait de diminuer fortement cette « proportion élevée d'hommes économiquement peu utiles ».

Uit een in 1958 gehouden enquête over de lonen van de arbeiders (322.981 arbeiders uit 2.512 bedrijven) blijkt dat het gemiddelde bruto-uurloon van de mannen (alleen van de mannen) 32,59 F bedraagt, dit is 6.380 F per maand, waarvan dan nog de inhoudingen voor de sociale zekerheid en de belastingen moeten worden afgetrokken. Ook al voegt men daar de kinderbijslag aan toe, dan is het nog klaar dat een gezin met zulke inkomsten lang niet in weelde leeft. Het gaat hier echter om een gemiddeld inkomen, wat betekent dat een groot aantal arbeiders minder verdienen. Wanneer zulke gezinnen nu 2 of 3 kinderen tellen, moeten de ouders een werkelijk heldhaftige zelfverloochening beoefenen om hun kinderen, en vooral de oudste, tot 18 jaar te laten studeren, ook al is het onderwijs kosteloos.

Voor de maatschappij is het derhalve de vraag of jonge mensen, hoewel niet onontwikkeld, toch zoveel onderwijs en cultuur zullen moeten missen dat het evengoed voor de betrokkenen zelf als voor de maatschappij betreurenswaardig en schadelijk is en of men er vrede mee moet nemen dat die jeugd een minimumrendement oplevert terwijl zij een maximumrendement zou kunnen benaderen.

**

Kan de maatschappij zich rustig en haast uitsluitend bezighouden met de vraagstukken van het onderwijs voor de toekomstige werknemers wanneer de loopbaan van de actieve mensen zo onzeker is ?

Alleen een avondonderwijs voor alle beroepen in alle graden en met alle faciliteiten kan het noodlot afwenden waaronder zovele werknemers gebukt gaan.

De auteurs van het « Eerste Witboek » hebben trouwens niet nagelaten erop te wijzen dat « het opkomende geslacht een zwaar belaste toestand zal moeten overnemen : de actieve bevolking zal uit een betrekkelijk groot aantal mensen bestaan die voor de economie van het land van weinig nut zullen zijn, terwijl een minderheid, geschoold om aan de moderne eisen te kunnen voldoen, zal moeten voorzien in het onderhoud van al degenen die, terwille van de vooruitgang, als waardeloos bestempeld worden. (Woord vooraf) ». Dat klinkt vrij pessimistisch, want door een gespreide organisatie van avondcursussen zou men « dit betrekkelijk groot aantal mensen die voor de economie van het land van weinig nut zullen zijn » aanmerkelijk kunnen beperken.

Il faut faciliter l'effort de promotion et de reclassement.

Devant ces différentes situations de la population active : impossibilité de toute promotion professionnelle sans écolage nouveau, ouverture tardive à l'étude, désir et volonté tardifs pour l'étude, cassure de la carrière par les événements pour elle « aveugles », de l'évolution économique, devant ces difficultés, une importante partie des travailleurs ne se laisse pas abattre moralement. Beaucoup font l'effort, le grand effort de se mettre à étudier pendant 2, 3, 4 ou 5 ans après les heures de travail.

Ceux qui font cet effort « au prix de lourds sacrifices » (livre blanc, p. 462), ce sont les meilleurs. Ce sont ceux qui sont le plus appréciés par l'industrie. Voici comment s'exprime à ce sujet le « Premier livre blanc » :

« L'enseignement industriel supérieur (du soir, n.d.l.r.) est, partout, extrêmement prisé. On lui accorde comme vertu principale de donner à des hommes ayant déjà une très grande pratique de leur métier, les connaissances théoriques qui leur sont indispensables pour en faire de véritables techniciens.

» La satisfaction que procurent les diplômés à ce niveau de l'enseignement est encore renforcée par le fait, très souvent souligné, que ceux qui y parviennent, au prix d'efforts considérables, à acquérir un diplôme B 1 ont le caractère et la personnalité, qui en font des éléments d'élite. Il en est de même pour les autres diplômés de l'enseignement à horaire réduit » (p. 90).

Et plus loin : « Il faut encore souligner le fait qu'en général, les techniciens A 2 (du jour, n.l.d.r.) sont normalement moins préparés que les candidats ingénieurs techniciens. Ceci explique aussi le prestige plus grand dont jouissent les techniciens B 1 (du soir, n.d.l.r.) auprès des industriels : ils ont acquis une solide formation professionnelle appliquée dans les écoles A 3 et ont reçu ensuite, dans les écoles industrielles supérieures (le soir, n.d.l.r.) le complément de formation théorique indispensable au technicien accompli. Il semble aussi s'opérer une meilleure sélection que dans l'enseignement de niveau A 2 » (p. 94).

Les difficultés rencontrées par les élèves des cours du soir sont telles qu'on dit souvent que ce système est inhumain. Et c'est bien vrai. La J.O.C. a fait une enquête auprès de 5.212 jeunes fréquentant l'école du soir ou inscrits à une école mais ayant dû abandonner les cours dans l'année.

Het streven naar vooruitgang en herscholing moet worden aangemoedigd.

Ten aanzien van die verschillende toestanden van de actieve bevolking, nl. de onmogelijkheid om zonder herscholing vooruitgang te maken in een beroep, laattijdige gelegenheid tot studeren, laattijdig verlangen en wil tot studeren, het breken van de loopbaan door de voor haar « blinde » gebeurtenissen van de economische evolutie, in weerwil van al die moeilijkheden laten vele werknemers zich niet ontmoedigen. Velen getroosten zich de zware inspanning 2, 3, 4 of 5 jaar na hun werkuren te studeren.

Zij die deze inspanning doen « ten koste van zware offers » (Witboek, blz. 472) zijn de besten. Zij worden het meest op prijs gesteld door de industrie. Hierover schrijft het « Eerste Witboek » wat volgt :

« Het hoger nijverheidsonderwijs (avondcursussen, n.v.d.r.) wordt overal ten zeerste gegeerd. Als voornaamste voordeel van dat onderwijs wordt aangestipt, dat het de mensen die reeds een uitgebreide praktische kennis bezitten de theoretische kennis verschaft welke onontbeerlijk is om er echte technici van te maken.

» De voldoening welke de gediplomeerden van dat onderwijsniveau schenken wordt nog groter door het feit — en hierop wordt vooral de nadruk gelegd — dat degenen die ten koste van zware inspanningen erin slagen een diploma van het niveau B 1 te behalen het nodige karakter en de nodige persoonlijkheid bezitten om elite-elementen te worden. Hetzelfde geldt voor de andere gediplomeerden van het onderwijs met beperkt leerplan » (blz. 93-94).

En verder : « Hier dient eveneens gewezen op het feit, dat over 't algemeen de technici A 2 (dagonderwijs, n.v.d.r.) normaal minder geschoold zijn dan de kandidaat-technische ingenieurs. Zo genieten ook de technici B 1 (avondonderwijs, n.v.d.r.) een groter prestige bij de industriëlen : zij hebben in de A 3 scholen een solide toegepaste beroepsopleiding verworven en nadien, in de hogere nijverheidsscholen (avondonderwijs, n.v.d.r.) de voor de volmaakte technicus onontbeerlijke aanvullende technische kennis gekregen. Alles wijst er ook op dat er een betere schifting gebeurt dan in de A 2 scholen » (blz. 97).

De leerlingen van de avondcursussen ondervinden zulke moeilijkheden dat men vaak zegt dat dit systeem onmenselijk is. Dat is maar al te waar. De K.A.J. heeft een onderzoek ingesteld bij 5.212 jongelui die avondcursussen volgen of ingeschreven zijn in een school, doch tijdens het schooljaar de lessen hebben moeten opgeven.

Les abandons représentent 23 %. Les causes de ces abandons sont diverses : fatigue, rentrée tardive, début de cours trop rapproché de la fin du travail, déplacements impossibles, manque de loisirs.

On comprend la fatigue par le fait que :

- 48 % d'entr'eux ont 3, 4, 5 jours de cours par semaine ;
- le pourcentage est de 42,51 % de ceux qui suivent des cours 4, 5 et 6 jours par semaine ;
- les heures d'absence du foyer, travail et cours cumulés, sont de 13 à 16 heures pour 37 % d'entr'eux ;
- 42 % n'ont pas l'occasion de prendre un repas chaud entre le travail et le cours ; ce qui veut dire que la plupart d'entre eux n'ont aucun repas chaud les jours de cours, car on est loin d'avoir des cantines ou des mess organisés dans toutes les entreprises.

Que faut-il faire devant l'inhumanité d'un système, par ailleurs indispensable, si ce n'est l'humaniser ?

L'enquête menée par la J.O.C. portait aussi sur les souhaits exprimés par les étudiants du soir en vue d'alléger leur sort. Nous apprenons ainsi que :

- 83,34 % demandent que l'entreprise accorde un « crédit d'heures » pour l'étude ;
- 82,96 % réclament des jours de congés payés pour la période des examens ;
- 40,59 % souhaitent que les matières enseignées soient allégées le plus possible en supprimant les cours qui ne sont pas de première nécessité pour l'apprentissage de la profession ;
- beaucoup réclament la suppression des cours du dimanche ;
- plusieurs font des suggestions diverses : réduction du travail à faire à domicile, aménagement des horaires de cours, diminution du nombre d'heures de cours par soirée.

Nous pensons qu'en partant de ces suggestions il y a moyen de trouver une solution d'aide qui soit à la fois efficace et pratique.

Cette aide doit être à charge de toute la communauté, parce que l'enseignement du jour est à charge de la communauté. Un simple « crédit d'heures » à charge de l'employeur serait une injustice parce que, dans notre régime, un travailleur peut quitter son employeur quand il le veut et parce que l'effort intellectuel et économique d'un homme profite à l'ensemble de la communauté.

23 % geven het op. Dit is aan allerlei oorzaken te wijten : vermoeidheid, late thuiskomst, begin van de lessen te kort na het einde van het werk, onmogelijke verplaatsingen, gebrek aan vrije tijd.

De vermoeidheid valt te begrijpen wanneer men bedenkt :

- dat 48 % 3, 4 of 5 dagen les per week hebben ;
- dat 42,51 % 4, 5 en 6 dagen per week les hebben ;
- dat 37 %, wanneer men werk en lessen samenvoegt, 13 tot 16 uren afwezig zijn uit hun gezin ;
- dat 42 % geen gelegenheid hebben om tussen het werk en de lessen een warme maaltijd te gebruiken ; dit betekent dat de meesten van hen geen enkele warme maaltijd gebruiken op de dagen waarop de lessen worden gegeven aangezien lang niet alle ondernemingen georganiseerde kantines of refters bezitten.

Wat kan men ten aanzien van de onmenselijkheid van een systeem, dat overigens onontbeerlijk is, anders doen dan het menselijk maken ?

De door de K.A.J. ingestelde enquête had ook betrekking op de door de leerlingen van avondcursussen geuite wensen tot verlichting van hun lot. Zo vernemen wij :

- dat 83,34 % vragen dat de onderneming « kredieturen » voor de studie zou verlenen ;
- dat 82,96 % betaalde verlofdagen tijdens de examenperiode eisen ;
- dat 40,59 % wensen dat de onderwijsstof zoveel mogelijk wordt verlicht door het afschaffen van de cursussen die niet volstrekt noodzakelijk zijn voor het aanleren van het beroep ;
- dat velen de afschaffing van de zondagcursussen vragen ;
- dat andere diverse wenken geven : beperking van het huiswerk, betere inrichting van de lesrooster, vermindering van het aantal lessen per avond.

Wij menen dat men aan de hand van die suggesties een helpende oplossing kan vinden die doelmatig en tevens praktisch is.

Deze hulp moet ten laste vallen van de gehele gemeenschap omdat het dagonderwijs ook ten laste van de gemeenschap valt. Een eenvoudig aantal « krediet-uren » ten laste van de werkgever zou onrechtvaardig zijn, omdat een werknemer in ons regime zijn werkgever mag verlaten wanneer hij wil en omdat de intellectuele en economische inspanning van een mens voordeel oplevert voor de gehele gemeenschap.

Il faut que cette aide soit pratique, donc immédiate. Car l'instruction entraîne des dépenses et ceux qui doivent y faire face sont dans l'obligation de travailler pour vivre. Il faut donc une formule qui permette aux élèves des cours du soir de ne pas être atteints dans leurs revenus. C'est donc le crédit d'heures qui dispensera les travailleurs-élèves d'efforts vraiment inhumains, en leur permettant de faire leurs devoirs, de classer leurs notes, d'étudier, sans trop allonger leur journée de travail. Il y aurait ainsi beaucoup moins de déchet et beaucoup plus de profit pour la communauté. Le crédit d'heures doit intervenir chaque jour de cours à raison d'environ les $\frac{3}{4}$ de la durée de ces cours. En n'indemnisant qu'une partie de la perte de salaire, on maintiendra le sacrifice qui donne du prix à l'effort consenti. Le crédit d'heures doit intervenir plus largement en période d'examens. Comme la difficulté des examens est différente d'un cas à l'autre, il faudrait prévoir un minimum et un maximum : de trois jours à trois semaines. Il appartiendrait au Roi de fixer le nombre de jours selon les catégories d'enseignement et l'année du cycle de cours. L'employeur paierait normalement les heures de crédit. Il présenterait la note, salaire direct plus salaire indirect, une fois par mois, aux services de l'administration communale. Nous proposons l'administration communale, parce que c'est l'administration la plus proche des citoyens. Nous proposons une fois par mois parce qu'il n'y a aucune raison pour que l'employeur fasse office de banquier pour l'Etat.

Les déplacements resteraient à charge des élèves.

Il faut également cesser de demander un effort général à ceux qui ne sont disposés qu'à un effort particulier. L'homme qui veut devenir soudeur ou vendeur doit pouvoir le devenir sans faire de la grammaire s'il n'en a pas envie. Il faut donc aussi alléger les cours. Il est possible de diviser un cycle de cours en deux ou trois sections. L'effort partiel serait sanctionné par la délivrance d'un certificat partiel. L'ensemble des certificats partiels d'un enseignement déterminé aurait la même valeur que le diplôme de l'enseignement en question délivré à celui qui en a suivi tous les cours en même temps.

Cette proposition de loi présente donc un caractère social très prononcé, mais son application aurait des effets économiques heureux en augmentant la valeur productive de beaucoup de travailleurs.

Deze hulp moet praktisch zijn en dus onmiddellijk worden verleend. Aan het onderricht zijn immers uitgaven verbonden en wie daarin wil voorzien is verplicht te werken om te leven. Er is dus een formule vereist waardoor de leerlingen van de avondcursussen niet in hun inkomsten worden getroffen. Dank zij de « krediet-uren » zullen de studerende arbeiders geen onmenselijke inspanningen meer moeten doen, want zij zullen hun huiswerk kunnen maken, hun nota's kunnen bijhouden en kunnen studeren zonder dat hun werkdag te lang wordt. Voor de gemeenschap zou dit veel minder verlies en veel meer voordeel betekenen. De « krediet-uren » moeten iedere dag worden toegepast naar rato van ongeveer $\frac{3}{4}$ van de duur der cursussen. Door slechts een gedeelte van het loonverlies te vergoeden wordt het offer, waardoor de verrichte inspanning verdienstelijk wordt, gaaf gehouden. Er zouden meer « krediet-uren » moeten toegekend worden tijdens de examenperiode. Aangezien de moeilijkheid van de examens in ieder geval verschillend is zou een minimum en een maximum moeten vastgesteld worden, nl. van 3 dagen tot 3 weken. De Koning zou het aantal dagen moeten vaststellen volgens de onderwijscategorieën en het jaar van de leergangencyclus. De werkgever zou de « krediet-uren » normaal uitbetalen. Hij zou de rekening — rechtstreeks plus onrechtstreeks loon — eenmaal per maand aan de diensten van het gemeentebestuur voorleggen. Wij stellen het gemeentebestuur voor, omdat dit het dichtst bij de bevolking staat. Wij stellen eenmaal per maand voor, omdat het niet opgaat dat de werkgever als bankier voor de Staat zou optreden.

De reiskosten zouden ten laste van de leerlingen blijven.

Men mag ook geen algemene inspanning meer eisen van diegenen die alleen bereid zijn een beperkte inspanning te doen. Wie lasser of verkoper wil worden moet daartoe kunnen komen zonder grammatica te studeren indien hij daarvoor geen zin heeft. De cursussen moeten dus ook verlicht worden. Men kan een leergangencyclus in twee of drie secties verdelen. Voor een gedeeltelijke inspanning zou een gedeeltelijk getuigschrift worden uitgereikt. Al de gedeeltelijke getuigschriften van een bepaald onderwijs samen zouden dezelfde waarde hebben als het diploma van het betreffende onderwijs, uitgereikt aan diegenen die al de cursussen tegelijk hebben gevolgd.

Dit voorstel van wet heeft dus een uitgesproken sociaal karakter, maar de toepassing ervan zou gelukkige economische gevolgen hebben dank zij de verhoging van de produktiviteit van tal van werknemers.

EXAMEN DES ARTICLES.

Article premier.

Cet article vise l'enseignement technique supérieur où l'enseignement à horaire réduit est quasi inexistant. Il s'agit donc, des enseignements suivants :

A1A : enseignement agricole (instituts agronomiques).

A5 : enseignement commercial (instituts supérieurs de commerce).

A1 : enseignement technique supérieur (écoles d'ing. tech.).

A7/A1 : enseignement artistique (écoles supérieures d'architecture).

A6/A1 : enseignement commercial (écoles de commerce de degré supérieur).

A7/A1 : enseignement artistique (écoles supérieures d'art).

A8/A1 : enseignement social (écoles de service social).

C1/A1 : enseignement relatif au service des personnes (écoles professionnelles supérieures de massage et de kinésithérapie).

C1/AN : enseignement normal technique (écoles supérieures ménagères, agricoles préparatoires à l'enseignement).

D1 : enseignement normal technique (écoles et cours normaux préparatoires à l'enseignement ménager et professionnel).

Art. 2.

Il est anormal, en matière d'enseignement, de comparer l'adolescent qui va en classe de plein exercice parce que ses parents en ont ainsi décidé, au travailleur qui a décidé lui-même de s'instruire davantage. L'élève des cours à horaire réduit est un élève, *a priori*, plus mûr et plus décidé que l'élève des cours de plein exercice. Tous les inspecteurs de l'enseignement technique le reconnaissent. La réduction du nombre d'heures de cours, soit par condensation, soit par élagage, est donc pleinement justifiée. La valeur résultante n'en est pas diminuée pour autant.

Art. 3.

La création du certificat partiel permettra à ceux qui sont encore jeunes d'étendre leur effort dans le temps. Pour ceux qui sont plus âgés et qui refusent de faire l'effort général parce qu'ils le trouvent inutile dans bien des cas, ce sera l'occasion de faire un effort quand même.

BESPREKING DER ARTIKELN.

Eerste artikel.

Dit artikel heeft betrekking op het hoger technisch onderwijs, waar het onderwijs met beperkt leerplan nagenoeg niet bestaat. Het betreft dus de volgende onderwijssoorten :

A1A : landbouwonderwijs (landbouwhogescholen).

A5 : handelsonderwijs (handelshogescholen).

A1 : hoger technisch onderwijs (scholen voor technische ingenieurs).

A7/A1 : kunstonderwijs (hogere scholen voor architectuur).

A6/A1 : handelsonderwijs (handelsscholen van de hogere graad).

A7/A1 : kunstonderwijs (hogere kunstscholen).

A8/A1 : maatschappelijk onderwijs (scholen voor maatschappelijk dienstbetoon).

C1/A1 : onderwijs voor dienstbetoon aan personen (hogere beroepsscholen voor massage en kinesithérapie).

C1/AN : technisch normaalonderwijs (hogere landbouwhuishoudscholen voorbereidend tot het onderwijs).

D1 : technisch normaalonderwijs (normaalschool en -cursussen voorbereidend tot het huishoud- en beroepsonderwijs).

Art. 2.

Het is abnormaal, inzake onderwijs, de jongeling die een dagschool bezoekt, omdat zijn ouders zulks beslist hebben, te vergelijken met de arbeider die zelf besloten heeft zijn kennis uit te breiden. De leerling die de cursussen met beperkt leerplan volgt is *a priori* rijper en meer vastberaden dan de leerling van de leergangen met volledig leerplan. Alle inspecteurs van het technisch onderwijs erkennen dat. De vermindering van het aantal uren cursus, hetzij door condensatie, hetzij door bekorting, is dus volkomen verantwoord. De einduitslag is even bevredigend.

Art. 3.

De invoering van het gedeeltelijk getuigschrift zal degenen die nog jong zijn in staat stellen hun inspanning over een langer tijdperk te spreiden. Voor degenen die ouder zijn en die weigeren zich de algemene inspanning te getroosten, omdat ze zulks heel dikwijls overbodig achten, zal het gelegenheid bieden toch nog een inspanning te doen.

Art. 4.

Pour tous les cours de l'enseignement secondaire de plein exercice, la fréquentation scolaire est gratuite. Il est normal que cet enseignement soit aussi gratuit dans le système à horaire réduit.

Pour les cycles de l'enseignement supérieur, il faut tenir compte : 1° du fait que les élèves sont ici des travailleurs qui ont besoin de leur salaire ou traitement pour vivre ; 2° que l'industrie a un besoin urgent de techniciens.

Comme c'est l'accroissement de la productivité globale qui permet une amélioration du standing de vie, il est normal que la société aide spécialement ceux qui assurent cet accroissement de productivité.

Art. 5, 6 et 7.

Le principe est d'encourager les travailleurs à s'instruire. Il faut donc une aide sérieuse, mais pas nécessairement totale. Ces articles fixent un minimum et un maximum d'aide, laissant au Roi le soin de fixer la mesure exacte selon les cours suivis et l'année du cycle en question.

En effet, l'horaire des cours est différent d'un cycle à l'autre, voire d'une école à l'autre. Et l'effort demandé aux élèves est également fort différent selon les enseignements et selon l'année du cycle suivi.

Le Conseil Supérieur de l'Enseignement technique est l'institution la plus compétente pour donner un avis en cette matière.

Art. 8.

Cet article organise le paiement des heures et des jours de congé par les employeurs et le remboursement mensuel à charge du budget de l'Instruction publique, par les administrations communales.

Art. 9 et 10.

Ces articles fixent les limites dans lesquelles le bénéfice des articles 5 et 6 est accordé. Ces limites inciteront au sérieux et éviteront les abus.

J. DEBUCQUOY.

Art. 4.

Het onderwijs is kosteloos voor alle cursussen van het secundair onderwijs met volledig leerplan. Het is normaal dat dit onderwijs ook kosteloos is in het stelsel met beperkt leerplan.

Voor de cyclussen van het hoger onderwijs moet rekening ermee worden gehouden : 1° dat in dit geval de leerlingen arbeiders zijn die hun loon of wedde nodig hebben om te leven ; 2° dat de nijverheid een dringende behoefte heeft aan technici.

Daar een verbetering van de levensstandaard ondergeschikt is aan de verhoging van de globale produktiviteit, is het normaal dat de gemeenschap in het bijzonder degenen behulpzaam zij die bijdragen tot die opvoering van de produktiviteit.

Art. 5, 6 en 7.

Als principe geldt de arbeiders aan te sporen om zich te ontwikkelen. Er is dus een ernstige hulp doch geen volledige tegemoetkoming vereist. In deze artikelen wordt een minimum en een maximum tegemoetkoming bepaald terwijl aan de Koning de zorg wordt overgelaten de juiste maat te bepalen, naar gelang van de gevolgde cursussen en het jaar van de bedoelde cyclus.

De uurrooster verschilt inderdaad van cyclus tot cyclus, ja zelfs van school tot school. En de inspanning die van de leerlingen wordt verlangd is zeer verschillend volgens het soort onderwijs en de gevolgde cyclus.

De Hoge Raad voor het Technisch Onderwijs is de meest bevoegde instelling om daaromtrent advies uit te brengen.

Art. 8.

Dit artikel regelt de betaling van de verlofdagen en -uren door de werkgevers en de maandelijksse terugbetaling, ten laste van de begroting van Openbaar Onderwijs, door de gemeentebesturen.

Art. 9 en 10.

Deze artikelen stellen de perken vast binnen welke de bij de artikelen 5 en 6 bepaalde voordelen worden toegekend. Bedoelde perken zullen tot ernst aansporen en misbruiken voorkomen.

Proposition de loi tendant au développement de l'enseignement technique vespéral et accordant des facilités aux « travailleurs-étudiants ».

Article Premier.

Dans des conditions à déterminer par le Roi, des cours à horaire réduit sont organisés dans tous les cycles de l'enseignement technique supérieur.

Art. 2.

Dans des conditions à déterminer par le Roi, l'enseignement à horaire réduit des cycles secondaires et supérieurs de l'enseignement technique est sanctionné par un diplôme de même valeur que le diplôme qui sanctionne l'enseignement de plein exercice, notamment pour l'admission aux enseignements subséquents et pour l'admission aux emplois publics.

Art. 3.

Les élèves qui ont suivi avec fruit une partie seulement du programme d'un cours à horaire réduit peuvent obtenir un certificat partiel. Dans des conditions à déterminer par le Roi, l'obtention de l'ensemble des certificats partiels d'un même programme permet l'obtention du diplôme dont question à l'article 2.

Art. 4.

L'enseignement technique à horaire réduit est gratuit.

Art. 5.

Les travailleurs liés par un contrat de louage de service bénéficieront d'une diminution du temps de travail égale aux $\frac{3}{4}$ au plus et aux $\frac{2}{3}$ au moins de la durée des cours à horaire réduit qu'ils suivent.

Cette diminution du temps de travail sera accordée soit par jour, soit par semaine.

Art. 6.

Au cours des périodes d'examens, il sera accordé, aux travailleurs dont question à l'article 5, de trois jours à trois semaines de congé, selon les cours suivis et l'année du cycle d'enseignement en question.

Art. 7.

La durée de la diminution du temps de travail par jour ou par semaine, ainsi que la durée du

Voorstel van wet tot uitbreiding van het technisch avondonderwijs en tot verlening van faciliteiten aan « werkstudenten ».

Eerste Artikel.

Onder door de Koning te bepalen voorwaarden worden leergangen met beperkt leerplan ingericht in alle cyclussen van het hoger technisch onderwijs.

Art. 2.

Onder door de Koning te bepalen voorwaarden wordt het onderwijs met beperkt leerplan in de secundaire en de hogere cyclussen van het technisch onderwijs bekrachtigd door een diploma van dezelfde waarde als het diploma dat het onderwijs met volledig leerplan bekrachtigt, met name voor de toelating tot de volgende onderwijssoorten en tot de openbare betrekkingen.

Art. 3.

De leerlingen die met vrucht slechts een gedeelte van het programma van een leergang met beperkt leerplan hebben gevolgd, kunnen een gedeeltelijk getuigschrift bekomen. Onder door de Koning te bepalen voorwaarden kan het bekomen van alle getuigschriften van eenzelfde leerprogramma het bekomen van het bij artikel 2 bedoeld diploma mogelijk maken.

Art. 4.

Het technisch onderwijs met beperkt leerplan is kosteloos.

Art. 5.

De door een dienstcontract verbonden arbeiders bekomen een werktijdverkortung, die overeenstemt met ten hoogste $\frac{3}{4}$ en ten minste $\frac{2}{3}$ van de duur der cursussen met beperkt leerplan die zij volgen.

Deze werktijdverkortung wordt hetzij per dag, hetzij per week toegestaan.

Art. 6.

Tijdens de examenperioden worden aan de arbeiders, bedoeld in artikel 5, drie dagen tot drie weken verlof toegekend, naar gelang van de gevolgde cursussen en het jaar van bedoelde onderwijscyclis.

Art. 7.

De duur van de werktijdverkortung per dag of per week, alsmede de duur van de verloftijd,

congé, prévus aux articles 5 et 6, sont fixés par le Roi, après avis du Conseil supérieur de l'Enseignement technique.

Art. 8.

L'employeur paie normalement les heures et jours d'absence au travail accordés en vertu des articles 5 et 6.

L'employeur est remboursé des frais de salaire direct et indirect, à la fin de chaque mois, à charge du budget de l'Instruction publique, par les services de l'administration communale du lieu d'installation.

Art. 9.

Trois absences injustifiées aux cours, sur un même trimestre, font perdre le droit au bénéfice des prescriptions des articles 5 et 6 jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Pour la justification des absences aux cours, on se référera aux critères légaux d'assimilation de certains jours d'absence à des jours de travail en matière de vacances annuelles.

Art. 10.

Le travailleur qui doit suivre à nouveau, après un échec aux examens, tout ou partie du programme d'un cours à horaire réduit, perd pour le tout ou pour cette partie, le bénéfice des prescriptions des articles 5 et 6, sauf si cet échec est manifestement dû à des absences aux cours par suite de maladie ou d'accident de travail.

Art. 11.

Le Ministre de l'Education nationale et de la Culture est chargé de l'application de la présente loi.

J. DEBUCQUOY.
K. VAN CAUWELAERT.

bedoeld in artikelen 5 en 6, worden door de Koning bepaald na advies van de Hoge Raad voor het Technisch Onderwijs.

Art. 8.

De werkgever keert een normaal loon uit voor de krachtens de artikelen 5 en 6 toegestane uren en dagen afwezigheid op het werk.

Aan de werkgever worden de kosten van direct en indirect loon, op het einde van iedere maand, ten laste van de begroting van Openbaar Onderwijs terugbetaald door de diensten van het gemeentebestuur waar de inrichting is gevestigd.

Art. 9.

In geval van drie niet verantwoorde afwezigheden op de leergangen in de loop van een zelfde kwartaal, vervalt het recht op het genot van de bepalingen van de artikelen 5 en 6 tot het einde van het schooljaar.

Voor de verantwoording van de afwezigheid op de leergangen wordt verwezen naar de wettelijke criteria van gelijkstelling van bepaalde dagen afwezigheid met werkdagen inzake jaarlijks verlof.

Art. 10.

De arbeider die, na in de examens te zijn gezakt, geheel of gedeeltelijk een cursus met beperkt leerplan opnieuw moet volgen, verliest het genot — geheel of slechts voor dit gedeelte — van de bepalingen van de artikelen 5 en 6, tenzij deze mislukking klaarblijkelijk te wijten is aan afwezigheid op de cursussen wegens ziekte of arbeidsongeval.

Art. 11.

De Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur is belast met de toepassing van deze wet.